sa véhémente éloquence. Il était une puissance dans le Barreau.

J'aurais dû dire plus tôt que le jeune Aylwin devint membre de la docte profession en 1828. En peu de temps, il s'acquit une grande réputation comme avocat, et son étude attira une nombreuse clientèle. D'une perspicacité remarquable, familier avec la procédure, il excellait parmi ses confrères par son habilité à découvrir une erreur dans la cause de son adversaire. Sa sagacité, de ce côté, lui assura bien des victoires dans des procès qui, au premier abord, paraissaient désespérés. Il pratiqua pendant quelque temps avec M. Short qui mourut juge à Sherbrooke.

Un procès qui eut beaucoup de retentissement et auquel il prit part comme avocat, ce fut celui de M. M.-A. Hébert et de M. Morrisson, Ces messieurs accusés d'avoir pris part aux émeutes de Gavazi, étaient mis en accusation pour meurtre. Aylwin vit de suite que c'était la prostitution de la loi mise au service de mesquines fins de parti. Il n'en fallait pas davantage pour soulever l'indignation de cet esprit supérieur. Il se chargea de la défense des accusés, puis, il exposa cette affaire d'une telle manière que les instigateurs de ce procès rou-